

délivré de tout danger de ce côté. Pourquoi faut-il que, dès qu'un nuage disparaît, il s'en élève un autre! Quel est ce docteur noir dont parlait George France? S'il réussissait à rendre la raison à cette négresse, qu'en résulterait-il? Elle prouverait que Emma Keradec n'est d'autre qu'Emma Delagrave, ma nièce; — mais le testament de mon père une fois détruit, comme il le sera dès que le maudit avocat me l'aura remis. . . . Enfin nous verrons, Varina a ma parole, continua-t-il; je la tiendrai. D'ailleurs, je hais cette jeune fille blonde, qui, si je n'avais pas bien joué mon jeu, dans le temps, m'aurait dévoué de la plus belle partie de ma fortune.

Delagrave tomba alors dans de sombres réflexions, marcha en silence, sans jeter les yeux ni à droite ni à gauche, et rêva au nouveau plan qu'il combinait pour assurer à la fois son salut et la satisfaction de sa vengeance, lorsque son cheval, bronchant contre une racine qui traversait le sentier, lui causa une secousse et le força à lever la tête.

Delagrave sentit soudain son sang se glacer dans ses veines; sa main saisit convulsivement les rênes, et ses lèvres furent agitées d'un frémissement.

Laisse à lui-même, le cheval avait choisi son chemin pour s'en retourner, et, avec l'instinct qui lui était naturel, il avait préféré le plus court, prenant par une route sauvage et solitaire; elle traversait une partie de la forêt qui n'était que bien rarement fréquentée même par les paysans et les braconniers.

C'était lorsqu'il sortait d'un épais fourré où la lumière pénétrait à peine, que le cheval avait bronché; — et Delagrave pour la première fois depuis bien des années, se trouva sous l'ombre même du chêne maudit.

Il n'est donc pas étonnant que son sang se glaçât dans ses veines, et que son cœur cessât de battre.

Neuve, couvert de mousse et d'une foule de plantes parasites qui s'enroulaient autour de ses branches, le vieux chêne était toujours debout, défiant les efforts du temps et projetant ses rameaux à des distances énormes.

Les regards de Delagrave restèrent rivés comme par une fascination sur ce patriarche des forêts.

Il le reconnut au premier coup d'œil, et il revit la tombe dans laquelle, — il y avait de cela près de quinze ans, — il avait aidé à descendre la victime, — l'agent de de Moidrey, — l'infortuné Jarry.

Vingt ans! L'esprit de Delagrave remonta le cours de ces années, comme si elles n'eussent été que des secondes. Le temps était comme s'il n'eût pas existé; et tout le passé se dressa devant lui.

Alors, comme ce soir fatal, il crut se voir encore penché sur le corps renversé du pauvre Jarry, et tenant dans sa main le porte-feuille qu'il lui avait arraché.

Alors, encore, il crut sentir l'impression qu'il avait éprouvée lorsque Jarry lui avait arraché son masque et lui avait crié son nom, au milieu de son agonie et de son désespoir. Et puis, il se rappela la lutte qu'il avait soutenue, et puis le silence effroyable qui avait suivi.

Il n'est donc pas étonnant que Delagrave frissonnât en repassant dans son esprit ces terribles souvenirs; levant la main droite, il regarda une cicatrice qui était encore visible.

— Les marques de ses dents sont là, murmura-t-il, et elles y resteront jusqu'à ce que la chair se soit en allée en pourriture dans la tombe. Insensé qu'il était! Je l'aurais épargné s'il n'avait pas touché mon masque; — mais je n'avais plus le choix. — Non! c'était sa vie ou la mienne qu'il fallait sacrifier, quand une fois il m'eût reconnu, et qu'il eût prononcé mon nom — mon nom!

— *Henri Delagrave!*

Delagrave tressaillit, une froide transpiration lui sortit par tous les pores; il trembla visiblement, et, s'il ne se fût retenu convulsivement au pommeau de sa selle, il serait certainement tombé.

Il avait raison de craindre, car au-dessus de sa tête, et comme si elle sortait des entrailles même du chêne, il entendit une voix l'appeler deux fois par son nom.

Henri Delagrave!

Se remettant enfin de sa stupeur, Delagrave promena autour de lui un regard agité, et n'aperçut personne.

Par nature, il n'était guère porté aux superstitions; mais il n'est pas surprenant qu'en un tel moment et dans un tel lieu, outre les histoires que racontaient les paysans, concernant des cupirs, les bruits et les apparitions qu'on voyait et entendait près

des chênes hantés, lui revinrent à l'esprit et l'affectassent en dépit de sa vaillance et de son courage.

— Il faut que j'aie rêvé, dit-il, avec le rire bref et moqueur qui lui était habituel; — il est probable que maintenant je vais voir une apparition.

Il avait à peine prononcé ces paroles qu'il se fit un mouvement parmi les branches du vieux chêne, et que, au milieu d'une pluie de feuilles, un être sombre et noir, se laissa tomber sur le gazon, juste devant le cheval.

— Ha! ha! ha! eh bien, voilà une agréable rencontre, entre de bons et vieux amis. Les temps sont bien changés, depuis que nous étions là, tous les deux; — ils ont changé en mieux pour l'un de nous, dans tous les cas.

Cet individu, car c'était un homme qui s'était ainsi laissé glisser d'entre les branches de l'arbre, avait un air étrange et sauvage. Il avait les pieds nus, et il portait des vêtements qui avaient l'air d'avoir servi à l'un de ces mannequins dont on se sert dans les champs pour effrayer les oiseaux.

Sa figure, qui était couleur de brique, était sillonnée de lignes profondes qui se coupaient et s'entre-coupaient et lui donnaient la mine d'un brigand. Il pouvait bien avoir une cinquantaine d'années, quoiqu'il parût être encore plein de force et d'activité. Ses sourcils serrés étaient blancs, et ombrageaient une paire de petits yeux gris, profondément enfoncés dans leur orbite. Le nez et les joues étaient couverts de cicatrices, mais la mâchoire était cachée par une barbe longue, sale et inculte.

Son cou et sa poitrine étaient à nu; et tout en examinant Delagrave il brandissait un énorme bâton qu'il venait de couper de l'arbre, et qui n'était guère plus rugueux que la main qui le tenait.

— Qui êtes-vous? . . . et qu'est-ce que vous voulez? cria Delagrave en faisant reculer son cheval, comme s'il eût craint une attaque, vous entendez? — car l'individu paraissait rire tranquillement derrière sa barbe. — Pourquoi êtes-vous caché dans cet arbre?

— S'il n'y avait rien de pire que moi caché dans cet arbre, vous ne seriez pas si effrayé, répondit l'inconnu, avec une sorte de ricanelement de plaisir.

Delagrave devint d'une pâleur mortelle.

Qui donc était cet homme? Était-il possible qu'il eût deviné son secret? Non! pensa-t-il, ce n'était sans doute qu'un vagabond, qui ayant entendu parler de la mauvaise réputation du chêne maudit, s'amusa de ses craintes.

Touchant légèrement son cheval de l'épéron, en même temps qu'il agita sa cravache, Delagrave fit un mouvement en avant si brusque, que l'inconnu fut obligé de se jeter vivement de côté pour éviter d'être renversé.

Il poussa un juron et leva son gourdin d'un air menaçant.

— Misérable! cria Delagrave avec colère, et en se tournant à demi sur sa selle, — c'est un vol que tu méditais?

L'inconnu abaissa son gourdin, et se coula la tête.

— Ce ne serait pas la première fois, que chose pareille arriverait sous ces vieux arbres, dit-il. Je me suis laissé dire, qu'une fois un fripon, à cet endroit même, mit la main sur un magot, qui n'était ni plus ni moins que les propriétés de M. Moidrey.

## Traité Élémentaire de Matière Médicale

ET

1870

GUIDE PRATIQUE

1870

des Sœurs de Charité de l'Asile de la Providence publié sous le patronage des Professeurs de Médecine et de Chirurgie, Faculté de Médecine de l'Université Victoria, Montréal. Seconde édition. Montréal, Émile Sénéchal, Imprimeur-relieur et éditeur, rue St. Vincent, Nos. 6, 8 et 10.

Le volume, format grand in octavo, est de 1500 pages environ. Prix: Pour chaque souscripteur, volume relié, \$4; pour non souscripteur, relie, \$4.

L'ouvrage paraîtra dans le cours du mois de décembre courant. Les lettres devront être adressées à Sœur Mechilde du Saint Sacrement, Agile de la Providence, rue Ste. Catherine Montréal.